

Hommage au Cercle

Autor(en): **Portal, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **25 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour le 25ème anniversaire:

Hommage au Cercle

En ce monde féroce et hostile à notre conception du bonheur et de l'amour, trop des nôtres se sentent isolés et malheureux. Il fallait à notre Patrie affective et sexuelle un point de ralliement.

Ce point de ralliement, vous nous l'avez donné.

Ceux qui ont fondé LE CERCLE ont accompli une oeuvre devant laquelle je me sens saisi d'admiration et de reconnaissance: et le vieil homme que je suis se désole de ne pas les avoir connus plus tôt, afin de seconder leurs efforts par tous les moyens en son pouvoir.

Je puis vous assurer que, jusqu'à la fin de ma vie, LE CERCLE pourra compter sur mon concours le plus dévoué.

Cette défense de l'homosexualité dans l'honnêteté, la propreté morale, la tolérance et la noblesse, s'imposait, car nous sommes entourés de gens qui, faute d'une documentation impartiale, assimilent notre penchant NATUREL à un vice: CE QUI EST FAUX!

Je croirais manquer à tous mes devoirs si je ne m'inclinais bien bas aussi devant l'indépendance parfaite du CERCLE. C'est là une chose très rare. L'on ne voit que trop souvent de nos jours hélas, fleurir la flatterie ou la servilité, pour des motifs avouables ou non, ce qui est déplaisant.

J'ajoute que l'impression en trois langues, de la Revue, lui confère un caractère quasi-universel et lui assure un rayonnement unique dans la presse. Et je félicite de tout mon coeur les collaborateurs techniques qui réalisent le tour de force mensuel d'imprimer des textes aussi divers avec un minimum de fautes typographiques.

Que tous, donc, du plus haut placé dans la Direction et la Rédaction du CERCLE, au plus modeste de ses ouvriers, reçoivent mon hommage ému et l'assurance de ma gratitude, pour l'oeuvre accomplie.

Georges PORTAL

(Auteur d'UN PROTESTANT)

Novara — 6th August 1957.

Gentilissimo Signor Weltri,

sono molto lieto di sapere che presto il CERCLE festeggerà il suo 25 Anniversario.

Ammiro molto la rivista LE CERCLE, per il suo tono serio, pacato ed elegante, tono che ha saputo mantenere e migliorare attraverso tanti anni.

LE CERCLE é una fonte di insegnamento, poichè, come é scritto nel «NAKULAMATA», se un'opera porta felicità, essa é costruttiva ed insegna a camminare sul sentiero della vita.

«Se non sei felice nella vita», é scritto nel NAKULAMATA, «la colpa é soltanto tua. C'è una grande differenza fra felicità e piacere. La felicità deriva da dentro te stesso; il piacere viene da fuori. Una buona azione, un atto generoso, la visione di un bel viso, di un'opera d'arte, la lettura di una pagina costruttiva, ti portano felicità, mentre un abito

nuovo o un cibo delizioso non ti portano che piacere. La felicità é nobile e nasce dalle cose costruttive. Il piacere, basato sulla vanità e sul desiderio, non dura e si tramuta sempre in pena.»

Auguro che LE CERCLE continui sempre con maggior successo il suo utile cammino, e spero che presto anche una parte in lingua italiana venga a portare aiuto e felicità ad un sempre maggior numero di lettori, anche in Italia.

Molto distintamento saluto,

Bernardino di Tegerone.

Gilbert et le sexagénaire

Gilbert regardait avec plaisir la nuque racée du chauffeur. Il rentrait d'Afrique où la guerre l'avait accablé pendant des mois. Certes, il y avait connu aussi des amours enivrantes, amours guerrières qui renversent les barrières, abolissent les conventions et rapprochent deux hommes également virils pour des liaisons que la paix ne respecte pas. Mais il plânait sur tout cela une odeur terrible de poudre et de chair grillée qui à la longue devenait intolérable.

Aussi le jeune soldat libéré appréciait-il mieux qu'il ne l'avait jamais fait le luxe de cette antique Salmson dans laquelle il roulait aux côtés de Sultra, sexagénaire très important. Sur sa tête deux petits vases en cristal, accrochés entre les portières, laissaient pendre chacun trois oeillets. Entre le chauffeur et eux une glace épaisse que traversait une sorte de trompe qui servait à communiquer sans tirer la vitre.

Cet homme important Gilbert l'avait connu par hasard dans un Club. Il était venu s'asseoir près de lui d'une manière telle que le jeune homme, pour la première fois de sa vie, n'avait pas songé à s'en aller. Il les connaissait bien, pourtant, ses gérontes. Il les observait parfois de loin et très longtemps avant qu'ils vissent se poser près de lui, les uns comme des papillons, les autres comme des butors ou des sangsues. Gilbert, dans ces cas là, leur adressait une formule de politesse et allait s'exposer à d'autres convoitises. Longtemps il avait cru sa répulsion provoquée par les déchéances physiques, le laisser-aller vestimentaire, jusqu'au jour où il s'était aperçu que c'était après leur comportement et leur mentalité qu'il en avait surtout.

Un jour donc un homme âgé s'était assis près de lui. Il ressemblait à Henri IV. Mais il était soigné sans ostentation, d'une élégance sobre et souveraine. *On sentait que le sexe n'était pas ce qui le préoccupait le plus.* Et cela Gilbert l'éprouva vivement, dès l'abord, et comme la pluie une terre desséchée. Pas de genoux. Pas de mains. Pas de lueur égrillarde et démentielle dans l'oeil. Gilbert restait sur le qui-vive mais ne ressentait aucune indignation.

Sultra parla. Sa voix était d'un autre siècle dont elle avait le parfum et l'intonation un peu désuète. Il s'expliqua discrètement sur la poésie, les garçons et les femmes qu'il aimait d'un amour à peu près égal. Pour Gilbert, après ses rudes compagnonnages d'Afrique, quelle douceur! Ce bon ton, cette culture, cet humanisme qui s'épanchaient ainsi avec na-